

Mot du Président

Wolfgang Mackiewicz

Freie Universität Berlin, DE

[Table des matières](#)
[in English](#)

Tout d'abord nous nous excusons auprès de tous nos membres pour le retard de la publication du Bulletin 5. Nous avons l'intention ferme de terminer le Bulletin avant la Seconde Conférence du CEL qui s'est tenue les 1 – 3 juillet 1999 à l'Université de Jyväskylä. À un certain moment nous avons cependant décidé de concentrer tous nos efforts sur la préparation de la Conférence, ce qui voulait dire que le Bulletin devait malheureusement être publié après la Conférence.

Je pense que la Conférence fût un grand succès. Malgré le nombre de participants plus réduit qu'à la Conférence inaugurale il y a deux ans, la Conférence a connu un nombre de développements positifs.

- Le niveau des présentations et des discussions des ateliers était très élevé. Ceci est lié au fait qu'au cours des deux dernières années, le Projet de Réseau Thématique dans le domaine des Langues, les projets tels que DIALANG et le Masters Européen en Interprétation de Conférence lancés dans le cadre du PRT, ainsi que les nouvelles task forces du CEL, ont mené à des résultats concrets et intéressants, qui peuvent maintenant être présentés et discutés. Il est clair que le CEL est parvenu à promouvoir la coopération européenne afin de mener à des résultats concrets.
- Au cours de la 'tranche européenne' du vendredi matin, des représentants non seulement de la Commission européenne, mais aussi du Parlement européen et du Conseil de l'Europe ont pris la parole. Leurs interventions ont été considérées comme très informatives. Elles ont également démontré que le CEL est maintenant engagé dans la coopération avec toutes les institutions européennes majeures.
- Un nombre considérable de participants venait des pays de l'Europe Centrale et Orientale. Les représentants des secteurs de l'interprétation et de la traduction étaient nombreux - ce qui signifie que les universités des pays associés prennent le défi multilingue au sérieux. Néanmoins, le CEL devra faire des efforts plus importants afin de transmettre le message d'une Europe multilingue dans les universités de ces pays.

Un rapport plus détaillé de la Conférence sera disponible dans le Bulletin 6 qui sera publié avant la fin de l'année.

Au cours de la Seconde Assemblée Générale du CEL, qui s'est tenue à Jyväskylä le 2 juillet, la moitié des membres du Conseil d'administration du CEL a été élue. Ceci était indispensable, étant donné que, conformément aux statuts, les noms de neuf membres du Conseil ont été tirés au sort à la réunion du Conseil d'administration qui a eu lieu à Berlin fin janvier. Les membres sortants suivants ont été réélus: Angela Chambers (University of Limerick, IE), Graham Davies (EUROCALL), Michael Kelly (University of Southampton, UK), Karen M. Lauridsen (C.I.U.T.I.), Wolfgang Mackiewicz (Freie Universität Berlin, DE) et Aud Marit Simensen (Universitetet i Oslo, NO). De plus, les nouveaux membres suivants ont été élus: Anne-Claude Berthoud (Université de Lausanne, CH) et Arthur Van Essen (Rijksuniversiteit Groningen, NL). Le nouveau Conseil d'administration s'est réuni le 3 juillet, et le Comité exécutif sortant, composé de Wolfgang Mackiewicz (Président), Angela Chambers (Vice-Présidente), Piet Van de Craen (Secrétaire) et Thomas Fraser (Trésorier), a repris ses fonctions pour deux années complémentaires.

Au cours de l'Assemblée Générale, j'ai présenté mon rapport couvrant la période de juillet 1997 à juin 1999. Par ailleurs, Angela Chambers a parlé des activités et des projets du Comité de publications, et Thomas Fraser a présenté le rapport financier. Vous trouverez ci-dessous une version écourtée de mon rapport qui, je l'espère, permettra aux lecteurs internes et externes au CEL d'évaluer les activités entreprises au cours des deux premières années d'existence du CEL.

Le succès d'une nouvelle association dépend de trois éléments: des idées, des personnes et de l'argent. Il est nécessaire d'avoir des nouvelles idées, des programmes qui font preuve d'une certaine originalité et qui déterminent la nouvelle association par rapport à d'autres associations de longue date dans ce domaine. Il est nécessaire d'avoir des personnes capables et volontaires pour s'engager dans des activités communes destinées à mettre en œuvre ces idées. Et il est nécessaire d'avoir de l'argent pour financer les activités. Je vais principalement me concentrer sur les idées et les activités.

Le Comité exécutif – Rôles et activités

Réunions du Comité exécutif

Le Comité exécutif a tenu six réunions ordinaires et une réunion extraordinaire au cours de ses deux années de fonction.

Tâches assignées à chaque membre

Au cours de sa première réunion qui s'est tenue à Bruxelles en septembre 1997, le Comité s'est mis d'accord sur la répartition des tâches suivante:

- Wolfgang Mackiewicz: coordination générale des activités, représentation du CEL/ELC
- Angela Chambers: Présidente du Comité de publications, responsable du *Bulletin d'information*
- Piet Van de Craen: propositions de nouvelles activités, correspondance, lien avec le Secrétariat de Berlin, lien avec les présidents des groupes de travail
- Thomas Fraser: budget, rapport financier

Nouvelles initiatives

Le Comité exécutif a considéré que son rôle principal était d'initier des nouvelles activités. Par ailleurs, il s'est chargé de la diffusion et de la publicité, des finances de l'association et des règlements internes.

Nouvelles activités (de type projet)

Le projet de la création du CEL/ELC a entre autres établi dix groupes de travail, qui portent chacun sur des secteurs-clés dans le domaine des langues. Les thèmes des groupes de travail étaient les mêmes que ceux des dix sous-projets selon lesquels a été structuré le Projet de Réseau Thématique. En même temps, le Comité exécutif a considéré que le CEL ne devait pas uniquement chapeauter le PRT, mais qu'il devrait aussi initier des nouveaux projets allant au-delà des activités du PRT. C'est pourquoi le Comité exécutif a décidé de créer trois task forces: sur la gestion de la qualité dans les programmes de l'enseignement supérieur, sur la linguistique clinique et sur la politique linguistique européenne. Dans les trois cas, le Comité a publié des manifestations d'intérêt, dans le cas de la gestion de la qualité et de la linguistique clinique, les task forces ont été lancées avec succès, la task force portant sur la politique linguistique européenne doit encore être réunie.

Le CEL a contribué au financement de deux réunions de la task force sur la **linguistique clinique** et d'un atelier, ainsi qu'à la préparation d'une demande de projet pour un développement de curriculum dans le cadre du programme SOCRATES-ERASMUS. La demande de projet a été approuvée et le projet proprement dit commence le 1er juillet 1999.

Le Comité exécutif considère que le secteur de la gestion de la qualité est d'une importance fondamentale pour améliorer et innover les études au sein de l'enseignement supérieur, que le CEL est dans une position unique pour évaluer différentes expériences nationales et internationales, et que la gestion de la qualité sera probablement l'un des thèmes du prochain PRT dans le domaine des langues. La task force portant sur la **gestion de la qualité** a tenu une réunion et un atelier durant les derniers mois de l'année dernière ; un nombre considérable de collègues d'institutions membres du CEL a participé à cet atelier. Les résultats de l'atelier tenu durant la Seconde Conférence du CEL vont vraisemblablement préparer le terrain pour une demande de projet d'un nouveau PRT en langues.

Le CEL/ELC doit élaborer sa propre politique linguistique. Ceci s'est clarifié au cours des discussions menées par le Comité scientifique du sous-projet du PRT portant sur le multilinguisme et les langues moins diffusées et moins enseignées. Plutôt que de se concentrer sur des secteurs tels que des politiques linguistiques dans un cadre institutionnel et sur la faisabilité d'acquérir des compétences multilingues, les discussions au sein du comité ont continuellement été dominées par des questions plus générales de nature politique, telles que le rôle des langues minoritaires immigrantes, les langues régionales, etc. Il est également important que le CEL/ELC puisse contribuer au large débat européen actuel traitant de la politique européenne linguistique et de la politique de l'éducation linguistique européenne. Etant donné que les manifestations d'intérêt ont déjà été publiées au cours de cette année, un certain nombre d'experts d'organismes membres se sont présentés. La création de la task force du CEL traitant de la **politique linguistique européenne** devra représenter l'une des premières tâches à aborder par le nouveau Comité exécutif.

Préparation de la Seconde Conférence du CEL

Le Comité organisateur de la Conférence, composé des coordinateurs des ateliers, de l'Organisateur de la Conférence, du Président et de la responsable de l'organisme chargé de l'organisation de la Conférence, ont tenu deux réunions à Berlin en octobre 1998 et en janvier 1999. Il faut avouer qu'il y a eu des sérieux retards au cours de la préparation de la Conférence – en particulier concernant la préparation de la brochure avec le programme ; ceci est en partie lié à un manque de personnel temporaire au Secrétariat de Berlin.

Publicité, dissémination et publications

Le Rapport de la Conférence inaugurale

L'une des premières tâches accomplies par le Comité exécutif était de préparer et de publier le Rapport de la Conférence inaugurale. Lille III a préparé la plupart des transcriptions et des traductions et a également publié le rapport.

Le Bulletin d'information du CEL

Le Comité de publications présidé par Angela Chambers est principalement responsable de la planification générale formelle et conceptuelle des différentes éditions du Bulletin. Le Bulletin a remarquablement contribué à la visibilité du CEL. Ici aussi, nous devons cependant admettre qu'il y a eu des retards. Un problème de matière plus général concerne les coûts d'impression. La production des Bulletins 3 et 4, imprimés à Berlin,

coûte environ 5.000 Euro par Bulletin. C'est pourquoi nous avons décidé de publier les futures éditions sur Internet et d'uniquement imprimer un nombre limité d'exemplaires.

Le site web du CEL

Au moment de la première réunion du Comité exécutif, le site web n'était plus du tout d'actualité. Ceci s'est nettement amélioré lorsque Sietze Looyenga est venu à Berlin pendant environ cinq mois en octobre 1997. Depuis lors, le site web est devenu plus attrayant et il a régulièrement été actualisé.

Le dépliant et le logo du CEL

De nos jours, une nouvelle association ne peut faire une forte impression sans un propre logo. Gabriella Jacobsen a consacré énormément de temps et d'efforts à créer un logo CEL. Le produit terminé n'a pas manqué d'impressionner. Un dépliant CEL a été conçu en anglais et en français, et une nouvelle version du dépliant devrait bientôt être produite. Le logo apparaît également sur le papier à lettres du CEL.

Le Conseil d'administration du CEL

Le Conseil d'administration a tenu deux réunions au cours de la période que couvre ce rapport. Il s'est réuni à Bruxelles fin juin 1998 et à Berlin fin janvier 1999. Au cours des deux réunions, le trésorier a présenté le budget de l'année en question ainsi qu'un relevé des dépenses, qui ont été approuvés par le Conseil. Des rapports sur les activités lancées par le Comité exécutif, ainsi que les décisions formelles et conceptuelles concernant le Bulletin d'information du CEL ont été présentés au Conseil et ont été discutés. Le Conseil a également discuté, modifié et adopté les règlements intérieurs préparés par le Comité exécutif et il a préparé la Seconde Assemblée Générale.

Coopération avec d'autres organismes

Suite à la Conférence inaugurale, le Président a été contacté par le Conseil de l'Europe en vue d'établir la coopération entre les deux organismes. Ce pas a été franchi en considérant que, pour la première fois, le Conseil de l'Europe allait aborder le domaine des langues dans l'enseignement supérieur. Le Comité exécutif du CEL et le Conseil d'administration ont positivement répondu à une demande du Conseil de l'Europe de contribuer au pilotage du Portfolio européen des langues dans le secteur de l'enseignement supérieur. Suite à un appel de manifestations d'intérêt du Président, 10 universités se sont présentées et ont déclaré leur volonté de participer au projet. Une première réunion d'un groupe de projet a eu lieu à Jyväskylä le 1er juillet 1999, et je suis persuadé que le groupe va maintenant devenir très actif et remarquablement contribuer au développement du PEL.

Le Président et d'autres membres du Comité exécutif et du Conseil d'administration ont reçu et accepté des invitations à des réunions nationales et internationales. Le Président et Robert Phillipson ont participé au projet *Which languages for Europe ?* initié par la Fondation de la culture européenne, le Parlement européen et le Ministère de la Culture luxembourgeois. Le Président a également participé à une conférence majeure sur la politique linguistique européenne organisée par la Nederlandse Taalunie au mois de mars de cette année. De telles invitations montrent que le CEL/ELC est parvenu à s'établir en tant qu'acteur majeur en Europe.

Notre prochaine conférence aura lieu durant l'année européenne des langues. Le Conseil de l'Europe et la Commission européenne planifient tous deux des événements majeurs pour 2001. Nous devons attentivement réfléchir à la manière de nous positionner par rapport à ces deux institutions.

Nouveaux membres

Dans mon rapport, j'ai à plusieurs reprises fait allusion au coût des activités. Le simple fait est que la publication d'un bulletin et le lancement de task forces coûtent de l'argent. Le problème est simplement le suivant. Nous ne serons pas attrayants pour la communauté de l'enseignement supérieur si nous ne faisons pas des activités intéressantes. Et des activités intéressantes coûtent de l'argent. En d'autres termes, une situation sans issue – assez courante dans le secteur privé, bien sûr – mais nous ne pouvons tout simplement pas emprunter de l'argent afin d'investir dans des activités conçues pour augmenter le nombre de membres et par conséquent les revenus.

Au cours de la Conférence inaugurale, l'association avait 113 membres. Aujourd'hui, elle en compte 149. Il est clair que cela ne suffit pas, et l'une des priorités du nouveau Comité exécutif sera d'effectuer une campagne de recrutement. Nous devons arriver à un nombre de 400 membres au cours des deux à trois prochaines années si nous voulons être capables de continuer à lancer des nouvelles activités et, en même temps, établir des fonds de réserve.

L'adhésion de membres dépend également de personnes. Il est fondamental que de nouvelles personnes soient impliquées dans les activités du CEL. Les task forces sont un début prometteur dans ce contexte. Le prochain PRT va bien sûr représenter une autre opportunité.

Le Secrétariat permanent à la FUB

La subvention de la Commission pour le lancement du Conseil Européen pour les Langues nous a permis de créer l'infrastructure nécessaire pour établir une association européenne. La subvention nous a également permis d'engager une assistante gestionnaire du projet, Gabriella Jacobsen qui, après la fin du projet, a géré les activités quotidiennes du CEL et qui a remarquablement contribué au nouveau format du Bulletin, à la planification et au lancement de nouvelles activités, etc. Même si Gabriella n'avait pas mis au monde deux fils durant les deux dernières années et si elle n'avait pas temporairement arrêté de travailler, nous aurions eu des problèmes de personnel, étant donné que Gabriella – comme Sietze, qui la remplace temporairement – travaillent officiellement pour le PRT et pas pour le CEL.

Voilà comment nous parvenons donc à survivre. Nous avons compté sur la générosité de personnes telles que Gabriella, Sietze et Meike qui ont travaillé à temps partiel pour les projets et qui ont bien voulu prêter des heures supplémentaires pour maintenir le CEL sur la bonne voie. De plus, nous avons engagé des jeunes diplômé(e)s sur base de contrats pour des tâches spécifiques telles que l'envoi de factures, de bulletins et d'autres documents aux institutions et associations membres. Ils/elles ont également contribué à la préparation et au déroulement de réunions et à la gestion des comptes, etc.

Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer mes remerciements envers les institutions membres qui ont soutenu le CEL en permettant à leur personnel de contribuer au projet. Sietze Looyenga a été libéré de ses fonctions par la Rijksuniversiteit Groningen pendant cinq mois durant l'hiver 1997/98 ; les coûts de son séjour à la FUB ont été partagés par Groningen et FUB. Virginie Bersy de Lille III a travaillé à la FUB durant quelques semaines, et comme expliqué par ailleurs, Lille III a également remarquablement contribué à l'accomplissement de tâches spécifiques.

Il est cependant évident qu'actuellement la base financière de l'association ne nous permet pas, même sur une base temporaire, d'engager un/e assistant/e ou un/e secrétaire pour subvenir aux besoins du Secrétariat à la FUB.

Je voudrais conclure en remerciant mon équipe, si cela est le bon terme, à la FUB pour leur inébranlable soutien au cours des deux dernières années. Si je dois mentionner des noms, je citerais Gabriella Jacobsen et Katrin Rösler ainsi que Meike Hilbring, qui a énormément contribué à la préparation de la Conférence, et, bien sûr, Sietze Looyenga.